



n°47



Sur les rails de la Généalogie

Le canard de la section Généalogie UAICF de DIJON

JANVIER,
FÉVRIER,
MARS
2016

GROS PLAN SUR : 8 mars, égalité des droits des hommes et des femmes (cf. ONU)

Le 8 mars est la journée internationale des femmes. On peut s'interroger sur la nécessité de consacrer une journée à la plus grande moitié de l'humanité. Dans les pays occidentaux, les femmes ont mené des combats pacifiques et ont gagné à force de persévérance de difficiles batailles ; pour obtenir une égalité de droits avec les hommes : statut juridique, droits politiques et droit de vote, droit d'étudier, droit de travailler dans quelque métier que ce soit, le droit de se marier ou non avec la personne de son choix, le droit d'avoir ou non des enfants, le droit à la parole reconnu tout simplement. Ces droits ont été obtenus avec le soutien d'hommes courageux qui ont pris fait et cause pour la condition féminine ; dans « de l'égalité des sexes », François Poullain de la Barre (1647-1725) dit : « l'infériorité féminine est un simple préjugé » ; Claude Adrien Helvétius (1715-1771) défend l'idée d'un cerveau égal pour les hommes et les femmes et préconise une éducation identique des deux sexes dans « de l'Esprit » ; Nicolas de Condorcet dénonce en 1790 le rôle de l'Eglise sur l'asservissement des femmes et sur la nécessité que les femmes partagent l'instruction donnée aux hommes dans « les cinq mémoires sur l'instruction » ; Lucien Neuwirth qui obtient la légalisation de la pilule, Claudius Petit, le catholique qui soutient Simone Veil. Ne nous leurrons pas, ce combat est loin d'être fini et il faut encore et encore lutter pour rendre universels ces droits. L'émancipation des femmes se heurte à tous les intégrismes religieux et aux pisse-vinaigre qui depuis les années 80 prônent le masculinisme ! Figure de proue de ces théories, le canadien Yvon Dalaire qualifie le féminisme d'oppressif et dangereux, affirme que le patriarcat est une illusion et que la société est dominée par les femmes ! Il a pour alliés de grands penseurs comme Éric Zemmour qui, en 1986, écrit que « la stagnation intellectuelle et économique de l'Europe ne vient pas du vieillissement de sa population mais de sa féminisation ». Les masculinistes se posent en victimes : espérance de vie moins longue, sacrifice de leur vie dans les conflits, les guerres, les féministes seraient les castratrices de ces hommes héros ! Cette posture fait écho à une autre lutte, celle contre le racisme anti-blanc (les pains au chocolat de J.F. Coppé). Dans tous les propos de ces hommes transpire une haine des femmes, une absolue nécessité de contrôler leurs plaisirs. Avec un paroxysme dans l'intégrisme religieux : mariage des mineures (ces hommes n'aiment pas les femmes mais les très jeunes filles = pédophilie systémique), polygamie, mariages forcés, relations sexuelles de viol entre époux, et des pratiques barbares comme l'excision, l'infibulation, l'introcision, justifiant d'une soi-disant exception culturelle ! Avec l'anodin vote par le parlement iranien de l'interdiction de la pratique du vélo par les filles qui risquaient de dévoiler leurs chevilles aux hommes (film Wadjda de la réalisatrice saoudienne Haifaa Al Mansour). Pour obtenir l'universalité des droits pour tous les humains quel que soit leur genre, il nous reste effectivement un très long chemin à parcourir. P.P.

EDITO

Désolée pour le sérieux retard dans la rédaction du journal ! Je suis allée voir mes cousins de Martinique et faire un petit tour aux archives à Fort de France...

J'ai en projet quelque article sur le sujet pour de prochains journaux. Je vous présente tous mes vœux pour 2016, année bissextile (le sont les années divisibles par 4 mais non divisibles par 100, sauf si elle sont divisibles par 400 !). Bonnes trouvailles généalogiques à tous. Après la « journée des femmes du 8 mars », quelques informations sur le fonctionnement de notre section généalogie et ses projets ; puis, un petit article sur la Saint Vincent Tournante, fête Bourguignonne par excellence. Des propositions de lectures et sorties et un petit exercice de français pour jouer avec notre si belle langue et ses homonymes ! En dossier, le compte-rendu de la conférence de Aude Seillan, des AD de Côte d'Or sur les résultats de la Grande Collecte sur la guerre de 1914-1918. Patricia Perrot

Vie de la section : Lors de notre réunion du 7 décembre 2015, nous avons élaboré un calendrier prévisionnel pour le premier semestre 2016. nous avons invités nos collègues de Besançon à nous rejoindre le **premier lundi du mois** afin de partager avec eux le travail de recherches tant personnelles que collectives, la formation et la saisie de leurs données. Ils sont également cordialement conviés aux autres réunions s'ils le souhaitent. Le **deuxième lundi du mois** sera dédié au travail collectif. À réaliser en groupes pour une meilleure efficacité et une plus grande autonomie. Cela concerne la réalisation des panneaux d'exposition pour le Forum de novembre 2016 à Toulouse et d'autres manifestations mais aussi la poursuite de recherche et saisie pour notre base cheminots en Côte d'Or. également le rangement de nos armoires : inventaire, tri et classement, ce qui est moins attrayant. Les **troisième et quatrième lundis du mois** restent consacrées aux recherches des adhérents, aides diverses. Avec également dans ce créneau horaire les thématiques développées par Nadine et Daniel. Vient s'ajouter cette année le **quatrième mercredi du mois** pour un travail plus concentré sur « saisir sa généalogie avec Hérédis », travaux pratiques, questions des adhérents. Retrouvailles dans la bonne humeur pour partager la galette des rois le 11 janvier en compagnie de nos camarades Dolois et Bisontins.



La section de Toulouse a présenté une affiche à la Commission Technique Nationale de Généalogie, pour le prochain forum qui aura lieu les 18 et 19 novembre dans la ville rose. Cette affiche devra être modifiée pour contenir tous les logos et les mentions légales pour fin juin 2016. Le thème central demeure « le chemin de fer dans la Grande Guerre », certaines sections présenteront d'autres sujets. Clermont a choisi « personnalité d'Auvergne: Blaise Pascal », Lyon prépare des panneaux sur « les enfants abandonnés, placement et déplacement, scolarité et travail, les costumes, coiffes et jouets au 18e et 19e siècle, Ambérieu et Nevers n'ont pas encore choisi et à Dijon nous préparons une présentation sur « les fromagers de Bourgogne Franche-Comté ». Rendez visite au site de la section généalogie de l'AAC Toulouse pour

la présentation de l'équipe du Forum 2016 : <http://grttoulouse.free.fr/>, onglet : **Equipe Forum 2016**

Fête de la Saint-Vincent tournante

La **Saint-Vincent tournante** est une fête viticole en Bourgogne, se déroulant chaque année à la fin du mois de janvier. Apparues au Moyen Âge avec les « sociétés de secours mutuel » de chaque village viticole de Bourgogne, les manifestations traditionnelles de la Saint-Vincent avaient enregistré un déclin au début du XX^e siècle avec la laïcisation de la société. Il n'y avait plus que quelques villages bourguignons qui les organisaient encore, la plupart sous forme d'un « repas de cochon ». Le 22 janvier 1938, la Confrérie des Chevaliers du Tastevin relance les manifestations liées à la Saint-Vincent et organise la première Saint-Vincent tournante d'envergure à Chambolle-Musigny. Il n'y a que six sociétés de Saint-Vincent dans le défilé de 1938, mais elles sont 53 en 1965. Puis la Saint-Vincent va évoluer et grandir avec les années. En 1964, Saint Romain ouvre les caveaux du village. En 1973, Morey Saint Denis propose un verre gravé. À la fin des années 1990 et au début des années 2000, la Saint-Vincent déplace énormément de monde : environ 100 000 à 200 000 personnes sur deux jours ; Elle devient alors difficile à gérer financièrement, le budget pouvant dépasser le million d'euros, avec des contraintes de circulation et de sécurité. Sur les dernières années, elle revient à un peu plus d'intimité dans son déroulement, avec par exemple 40 000 personnes à Chassagne-Montrachet en 2010, entre 38 000 personnes et 45 000 personnes à Saint-Aubin en 2014.

La Saint-Vincent tournante, de grande renommée, se déroule le dernier week-end de janvier. Elle change de village viticole bourguignon chaque année. Le village concerné est décoré par ses habitants, notamment avec des fleurs en papier, des panneaux (par exemple : « Le vin, pour boire, l'eau, pour se raser ») et des saynètes avec personnages (aux nez rouges). Au matin du premier jour, les « sociétés de secours mutuel » de Bourgogne se réunissent pour un casse-croûte, avant de participer au défilé procession avec les bannières des 85 sociétés (avec les costumes des confréries et les statues des saints, ceux du village hôte en tête, le grand conseil de la Confrérie des Chevaliers du Tastevin en queue),



puis, a lieu une cérémonie au Monument aux Morts, un office religieux dans l'église paroissiale, et enfin des intronisations par les confréries. Mais c'est surtout la dégustation de la ou les cuvées de la Saint-Vincent tournante qui attire la foule en différents points du village concerné. Elle se déroule sur les deux jours du week-end.

Banquet au château du Clos de Vougeot : Dans le cadre de la Saint-Vincent tournante, les membres qui représentent le Saint Vincent de chaque commune viticole possédant une société de secours mutuel, sont invités au banquet des chevaliers du Tastevin qui se tient au château du Clos de Vougeot. D'autres personnes s'inscrivent aussi à ce repas (190 euros en 2011).

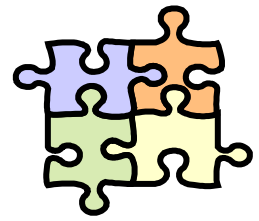
Fêtes de Saint-Vincent locales : dans les 85 villages de Bourgogne où il y a une société de secours mutuel, ainsi que dans le Chablisien (depuis 1966 limitée aux 19 communes du Chablisien), est organisée une Saint-Vincent locale. Le saint de la Saint-Vincent, Vincent de Saragosse, part de chez l'ancien propriétaire jusqu'au nouveau propriétaire (à pied généralement, porté par deux personnes de l'ancien propriétaire). Celui-ci va le garder pendant un an. Après la procession, une messe est en général organisée, puis un bon repas (à base de cochonnailles) se déroule avec les différents viticulteurs, personnes de la profession et habitants du village concerné. Les fêtes de Saint-Vincent existent ailleurs qu'en Bourgogne : en Champagne, dans le Jura, à Cahors, à Paris (vigne de Montmartre), dans le Lubéron, dans le Var, à La Réunion (vignes de Cilaos), à Collioure (en août), à Thomery, dans la Côte Roannaise, etc.

Les origines : « *Par Saint-Vincent Patron des Vignerons* ». Dans l'histoire de la Chrétienté, Vincent est sinon « le » du moins « l'un des » saints patrons des vignerons. Par la symbolique du nom qui rappelle la Cène et la Communion « Vin & Sang ». Mais comme ils sont nombreux à avoir été sanctifiés, celui qui semble être le « vrai » est un Espagnol du nom de Vincent Palloti, né à Huesca au IV^e siècle. Devenu diacre il fut chargé par Valère, l'évêque de Saragosse, d'aller prêcher dans les campagnes environnantes. A partir de là, se construisit sa légende. Elle raconte qu'un jour, Vincent s'étant arrêté dispenser la bonne parole à un groupe de vignerons, son âne brouta la vigne. Le diacre fut rossé puis expédié. Mais l'année suivante, les vignerons constatèrent que le pied mangé avait produit plus que les autres. Vincent -ou plutôt son âne- venait d'inventer la taille. (Il faudra attendre 1650 ans avant que l'on n'invente l'enjambeur...). A noter qu'en Val de Loire, on attribue la même « intelligence » à l'âne de Saint-Martin... La fin de sa vie et son martyr sont racontés dans le Peristephanon du poète Prudence (348-env. 415). A l'heure des persécutions des chrétiens sous Dioclétien et Maximilien, Vincent, devenu archidiacre, fut arrêté. Comparaisant devant le procureur Dacien, il refusa de se soumettre au culte de l'Empereur et réitéra sa foi chrétienne. Il fut condamné à mort et affreusement torturé -dit-on- sur une claie de pressoir, la symbolique (le sang qui coule du pressoir au lieu du vin) pouvant expliquer aussi qu'il soit saint patron des vignerons. Mais il n'en mourût pas. Dacien le fit jeter à la mer, lesté d'une meule de pierre qui.. flotta. Vincent regagna le rivage et apparut en vision à une chrétienne, à qui il indiqua la position de sa dépouille. De manière plus terre-à-terre, voire plus « terroir à terroir », c'est sans doute parce que son culte universel, nommé dans le canon romain de la messe est fêté le 22 janvier que Vincent est saint patron des vignerons qui à cette date, entre l'hibernation de la vigne et le retour des beaux jours, ont un peu plus de temps pour se retrouver. Pour ses restes, là encore les sources divergent. Selon les premières, ils auraient été emportés en 779 en Algarve au Portugal en un lieu dénommé depuis Cap Saint-Vincent. Et selon d'autres, ils auraient été transportés à l'abbaye Saint-Benoît de Castres en 855 puis transférés en 1173 à la cathédrale Santa Maria Maior de Lisbonne, aujourd'hui Sé Patriarcal de Lisboa. Le roi mérovingien Chilbert 1er (fils de Clovis), qui avait ramené de Saragosse vers 543, une relique de Saint-Vincent, fit édifier une église à Paris et une abbaye « de Saint-Vincent et de la Sainte-Croix ». Elle prit ensuite le nom de son abbé, Germain pour devenir Saint-Germain-des-Prés et posséda l'autre château de... Gilly lès Cîteaux. S'il est toujours représenté en costume de diacre, Saint-Vincent ne porte pas les mêmes attributs, selon les pays et les régions. Parfois il porte un bateau, pour évoquer qu'il fut jeté en mer, parfois il porte un lit de fer à pointes acérées et une meule pour rappeler ses tortures. Ici, on le connaît le plus souvent avec une serpette, une grappe ou un panier de raisins....

Sources : wikipedia; <http://www.st-vincent-tournante.fr/historique>. Rédaction et documentation : Patricia Perrot (Vous pouvez rejoindre notre section œnologie qui saura vous apprendre à déguster dans la bonne humeur.)



Lire, sortir, jouer!



LIRE : *Traité sur la tolérance, Voltaire* : composé en 1762 ce texte a pour thème l'affaire Callas, drame de l'intolérance religieuse. Dans l'ambiance de l'ancienne France, où le pouvoir s'arrogeait le droit de tourmenter des hommes pour leurs croyances, Voltaire en fait un combat pour la liberté.

Le Tartuffe, Molière : dans cette comédie, Molière joue sur le rapport entre le dupe et le dupeur. Pour peindre les mœurs de l'époque il prend pour cible la fausse dévotion, dangereuse pour la famille et pour la société. Ses modèles sont peut-être les jansénistes, les jésuites, la cie du Très Saint Sacrement de l'Autel, les différentes communautés religieuses et sociétés secrètes d'un grand rigorisme religieux. Les mots de Jean-Baptiste Poquelin résonnent d'une criante actualité !

Généalogie et Génétique, Jean Chaline, éd. Ellipses, 39€ : universitaire dijonnais, directeur de recherche émérite au CNRS, l'auteur nous propose un ouvrage qui mêle science et histoire, climats et archéologie afin de mieux comprendre l'évolution. Il s'interroge sur la façon dont les recherches sur l'ADN permettent de mieux comprendre les grandes migrations. C'est un ouvrage passionnant, écrit par quelqu'un de très pédagogue, ouvrage scientifique pas si simple à lire. Préfacé par Jean-Louis Beaucarnot « nous sommes tous des immigrés », pour les surprises que nos recherches généalogiques nous font découvrir sur les origines de nos ancêtres.

Propaganda, comment manipuler l'opinion en démocratie, Édouard Bernays : écrit en 1928 par le neveu américain de Sigmund Freud, ce livre expose cyniquement les grands principe de la manipulation mentale de base. Dans la logique de l'auteur, ceux qui influencent les masses détiennent le pouvoir, la propagande devient une nouvelle forme de gouvernement. La dite propagande née au sein de la démocratie libérale américaine et non dans les régimes totalitaires. D'une criante actualité...

SORTIR : *Musée de la Vie Bourguignonne Perrin de Puycousin*, 17 rue Sainte Anne, Dijon. exposition « **mobilisés au fil de 14-18** » jusqu'au 25 avril 2016, entrée gratuite, 9h30/12h30,14h/18h. *Archives départementales de la Côte d'Or*, 8 rue Jeannin, Dijon, exposition « **Jules et Marius, deux Côte-d'Oriens dans la Grande Guerre** », jusqu'au 30 septembre 2016, tous les jours de 8h30 à 17h, dans les locaux des archives. De belles découvertes sur le site « www.archives.cotedor.fr » des AD21. *Centre national des archives historiques SNCF*, Le Mans, « archiveshistoriques.sncf@sncf.fr » : expositions « *le train de l'enfance* », « *arts et chemins de fer* » puis « *l'invitation aux voyages* ».

JOUER : *Pour les amoureux de la langue française, ces petits exercices tirés du programme de français de 1887, Armand et Colin et Cie pour le Cours Supérieur (11 à 13ans)* : à vos plumes !

Exercice général : remplacez les numéros des 4 homonymes par le mot convenable.

Charlemagne portait constamment la (1) sous ses habits d'apparat. L'(1) des Romains datait de la fondation de Rome l'an 753 avant Jésus-Christ. L'(1) est nécessaire à la respiration des animaux et des végétaux. L'aigle construit son (1) sur la cime des rochers les plus inaccessibles. Que de pauvres (1) seraient devenus de grands hommes si les circonstances les avaient favorisés ! Les chiens suivaient les (1) du cerf. L'acheteur a donné des (2) pour la conclusion du marché. L'architecture est l'un des(2) le plus anciennement cultivés. Le supplice de la (2) était très fréquent au moyen âge. L'(2) est une surface de cent mètres carrés. Les combats de (3) étaient autrefois en grande vogue en Angleterre. Deux œufs à la (3) suffisent pour mon déjeuner. Le(3), plus difficilement inflammable que la houille, est beaucoup plus économique que ce dernier combustible. Le (4) des animaux est peut-être l'aliment le plus complet qui existe. Une (4) est furieuse quand on attaque ses petits. Un frère (4) nous introduisit dans le couvent. L'âne ne nous parait (4) que parce que nous le comparons toujours au travail. Les petits poème nommés (4) étaient fort en vogue au moyen âge. Les (4) faits aux bibliothèques sont d'excellentes choses. Il faut plusieurs (4) d'étoffe pour cette robe.

ISSN 2417-467X. Directeur de la publication : M. Claude Vogel. **Rédactrice en chef** : Mme Patricia Perrot. **Comité de rédaction** : P. Perrot, B. Dupaquier, J.L. Ponnafoy, P. Genoud. **Éditeur et imprimeur** : UAICF Dijon Artistique 12 rue de l'Arquebuse 21000 Dijon . « uaicfdijon@laposte.net ». **Réunions** : rue Léon Mauris 21000Dijon. Contact pour accord de reproduction de nos articles : « uaicfgenealogie21@gmail.com ».

«Présentation des résultats de la Grande Collecte sur la Guerre de 1914-1918, documents remarquables et originaux. »

Conférence du 14 novembre 2014 pour le Forum national de généalogie UAICF à Dijon, par Mme Aude Seillan des Archives départementales de la Côte d'Or.

La Mission du Centenaire a été créée afin de préparer et d'accompagner un programme commémoratif, pour vivre, découvrir et comprendre la Première Guerre mondiale, à travers des projets et réalisations territoriales, européennes, nationales, départementales et municipales :

- Europeana, base de données, européenne, d'accès gratuit, d'objets et souvenirs familiaux du front comme de l'arrière. [fin 2014, 9 pays européens contributeurs, archivage de 45 000 images numériques].
- expo Bibliothèque nationale de France
- archives départementales, expositions, conférences
- archives municipales, bibliothèques, musées, associations rivalisent en ingéniosité pour donner à voir aux visiteurs les multiples facettes de ce conflit.

La Grande Collecte, c'est le projet de faire se rejoindre, interagir et compléter la Grande histoire et la petite pour obtenir une vision plus multiple, plus pleine, plus vraie peut-être ? de la guerre.



La Grande Collecte au niveau National :

Dans la pratique, après une grande campagne de communication, plus de 40 points de collecte répartis sur l'ensemble du territoire français ont servi de relais afin d'accueillir les particuliers désireux de partager leurs souvenirs de familles liés à la Grande Guerre. La communication est passée par les chaînes nationales, la presse, la radio, afin que son impact soit le plus fort possible. En novembre 2013, organisée sur deux jours, elle a mobilisé les services concernés afin d'accueillir ces personnes, recueillir leur témoignage, inventorier les objets et documents en vue d'un dépôt ou d'un don, numériser l'ensemble avant de le restituer. A la fin, les particuliers autorisant ou non la diffusion des numérisations réalisées.

On constate que le succès a dépassé les attentes et la capacité des services à mener à bien chaque opération d'un bout à l'autre en l'espace de deux jours. Les points de collecte se sont démultipliés (une centaine), aujourd'hui ils traitent les documents déposés ou donnés, et à la demande des particuliers, poursuivent la collecte en continu, cela permet également d'amortir le travail interne.

Information, communication et valorisation :

les médias, la presse, la TV, la radio, sont les principaux moyens de communications qui ont permis aux particuliers de trouver leur chemin jusqu'aux Archives départementales. Ils continuent à travers des articles, expositions et conférences à apporter leur concours. L'action se déploie également dans les écoles, collèges et lycées. A cela s'ajoute le bouche-à-oreille, qui découle d'une action qui va sur tous les terrains (Internet, papier, jeunes et moins jeunes, thèmes variés allant de la chanson au théâtre, à travers le Label du Centenaire...)

Au niveau Local, la Grande Collecte en Côte d'Or :

Le 7 avril 2014 le centenaire de la Première Guerre mondiale a été officiellement lancé en Bourgogne, avec des rencontres organisées avec la Bibliothèque municipale, le lycée Carnot et le cinéma L'Eldorado, impliqués dans le centenaire. Les Archives municipales de Dijon et les Archives départementales de la Côte d'Or se sont investies dans la Grande Collecte en tenant un rôle phare, abondamment relayé, de multiples façon, par les institutions culturelles des collectivités, les associations ou les communes. L'ensemble de la société s'est investi individuellement ou collectivement dans ce projet qui touche à ses racines les plus profondes.

Les Archives départementales de la Côte d'Or (ADCO) et la Grande Collecte : les ADCO ont fait le choix d'une collecte élargie. Le succès de la journée de collecte en novembre 2013, a dépassé toutes les attentes et incité les particuliers à revenir tout au long de l'année pour apporter des souvenirs de familles. Fin 2014, plus de 200 particuliers ont apporté des documents qu'ils ont laissé en dépôt ou en don. L'essentiel sous forme « papier », mais aussi numérique, et aussi des objets. Cela contribue à augmenter de beaucoup la marge de manœuvre du chercheur lorsque le tout aura été numérisé et mis en ligne sur le site des ADCO (mise en ligne prévue fin d'année 2015).

Le traitement des dons aux archives départementales commence par l'accueil des déposants et le recueil de vive voix leur témoignage et leurs souvenirs de famille. Une feuille de dépôt est rédigée en garantie pour le déposant. Puis on effectue la saisie informatique des données personnelles des individus, la description des documents, le nom du ou des producteur(s) des documents. La numérisation par scan haute définition pour l'archivage pérenne et en basse définition pour la mise en ligne. Restitution avec images numérisées. Autorisation de diffusion (droits). Valorisation pour recréer du lien, transmettre, partager. Les autorisations permettent de mettre en œuvre toutes sortes de moyens pour rendre hommage aux poilus et à leurs familles : lecture d'archives (thèmes bourguignon, intime, paysages de combat divers par Édouard Bouyé, directeur des ADCO), articles dans la presse, transmission informations à des établissements de recherche. On souhaite toucher au fur et à mesure un public plus large, plus diversifié.

Les Résultats chiffrés :

Le don : à ce jour, une trentaine de petits dons sur deux cents dépôts recueillis aux ADCO. Pour l'essentiel, ces dons découlent de rangements faits par des particuliers, et par des dépôts puis dons successifs qui doivent à terme préserver un souvenir. Ce souci de préservation tient surtout à la crainte que les générations futures ne se débarrassent sans scrupule des souvenirs de leurs ancêtres, par désintérêt, mais aussi par ignorance. Les autres dons sont en grande partie des imprimés ou des photocopies de carnets, mémoires et correspondances de guerre. Ils confirment l'importance de la conservation de ces souvenirs par devers soi, tout en témoignant d'un intérêt encore réel pour faire résonner à nouveau ces mots centennaires. Pour les documents les plus originaux et les plus précieux, on pourrait souhaiter inciter au don en passant notamment par l'étape intermédiaire du dépôt. Effectivement, le dépôt dans un lieu sûr et historique a cet avantage. Néanmoins, il ne faut jamais oublier que ces documents, d'origine privée, sont d'abord des souvenirs de famille. Leur place première reste au cœur de ces foyers tant qu'elle y a du sens. La liberté d'agir des particuliers doit rester entière de sorte que s'il y a un don, celui-ci symbolise l'entente parfaite entre les deux parties.

Analyse détaillée des dons aux AD21 fin octobre 2014 :

4 objets : un vase, un poignard serbe, un encrier, des médailles. 7 ensembles de cartes postales : vierges, paysages du front, correspondance entre un homme et sa femme, pour se dire en vie à la famille.

6 ouvrages : transcriptions et éditions de carnets de notes. Intérêt pour le passé. Titres tous différents. :

- * *Les 20 mois de guerre (1914-1916) d'Auguste Garrot* par Alain Garrot, 2008;
- * *Histoire vraie* d'Alfred Vinceneux mise en cahier par Pierre Audry, frère du donateur.
- * *Lettres de guerre, 1914-1918*, Louis Marchand.
- * *Lieutenant François Colo, Mort pour la France le 7 août 1915. Histoire d'une sépulture perdue*, par Françoise Clément, Laurent Tatu et Marc Nicolet.
- * *Carnets de notes de Paul Pourcelot, 1915-1919* (cahier : photographie d'original et transcription).
- * *Louis et Irma, Histoire de deux vies abrégées*, par leur petite-fille, Bernadette Bernard-Bonhomme.



Et, en sus, des photocopies de carnets. 3 albums photos. 3 ensembles de photos. 7 avec des documents militaires (diplômes, médailles, livrets,...). 1 journal des tranchées.

Une trentaine de dons, environ 220 dépôts qui vont de la simple carte postale, photo ou lettre à des cartons de correspondance, d'objets, d'albums photos. Accord de 90 particuliers pour la numérisation, mise en ligne et valorisation de leurs dépôts. A ce jour 60 dépôts en cours de traitement, une quinzaine de dépôts à traiter dans leur totalité avec pour objectif la mise en ligne fin 2015.

La Grande Collecte en Côte d'Or (comme ailleurs) c'est un inventaire à la Prévert :

Lettres, correspondances, cartes postales, livrets militaires, de mariage, médailles, diplômes, carnets, journal de guerre, carnet de campagne, carnet de chansons, de poésie, photographies, objets militaires (boucle de ceinture, quart, épaulettes, lunettes d'aviateur, sachets pour les pansements,...), obus transformés en vases, des cadres, des encriers, des boussoles, une bague, un pupitre témoignage de l'artisanat de guerre, un costume complet, des sacs et des sacoches et même une selle de cheval !

Les pistes de recherche : comment, pour une émission, un article, une famille, une exposition, une lecture, un ouvrage, faire ressortir la substantifique moelle ?

En triant par thématique :

les épreuves : le deuil sous toutes ses formes. Chaque famille porte son deuil différemment, on est profondément ému par la quête de la tombe de son fils par Mme Grappin, par les lettres échangées entre deux pères qui ont perdu leur fils respectif presque en même temps, par cet instituteur faisant l'éloge funèbre d'un ancien élève mort à 24 ans des suites de ses blessures. On s'étonne du parcours de plusieurs frères et beaux-frères, tous amis, revenus sains et saufs de quatre ans de guerre (dépôt Belli).

Les blessures, souffrances et convalescence : être blessé, peut être un avantage, quand ce n'est pas trop grave, ou une mutilation infernale. Quand on ne meurt pas, on suit un long périple, d'hôpital en hôpital, la convalescence étant l'occasion de voir du pays (Séjournant).

la société : dans une France encore croyante, la religion revient, de façon plus ou moins prononcée, dans les carnets de guerre. Dépôts Deceneu, Lejosne, Belorgey. Le moral des poilus s'entretient aussi par l'estomac : le sujet du colis est éloquent (cassis, pâté, chocolat, alcool et cie). Le colis de victuailles et les menus font les délices des hommes. L'agriculture à l'arrière. La politique : dépôts Marchet (Sissi) et A.Bitot (hommes militaires).

la famille : Enfance, femmes, famille : exemple des jeunes qui veulent partir au front (Meunier, Cailleaux). Des sœurs qui écrivent, l'une travaillant à la mine (J. Menis) ; amis de circonstance, une jeune femme, institutrice, propose une correspondance (Vermot Desroches). Les femmes racontent les permissions que ne décrivent pas les poilus (Marchet). La Côte d'Or et les Dijonnais : on y voit les origines propres du département quand certains viennent de Saulieu, Seurre ou Dijon (Piotelat). Grand intérêt à voir la mobilité des familles. Tout est daté et localisé, cela aide beaucoup : phénomène local ou non ?

la vie qui continue quand même : naissance, mariage (Doffin), les rêves (Picard pour la violoniste), survivre (Lejosne pour obtenir une pension alimentaire). Chaque document révèle son originalité, on y trouve l'humanité et l'inhumanité, l'extraordinaire côtoie la vie qui continue.

passer de l'écriture du journal de guerre aux mémoires ou aux récits d'un poilu par ses descendants : journaux de guerre avec, ramassées au passage, fleurs, feuilles et dessins (dépôt Belorgey). Journal écrit juste après, va à l'essentiel, court, aride, avant d'enterrer le sujet à vie (A. Séjournant en 1919). Mémoires, écrites bien après (Bitot) : coupures de presse, photos, feuilles de brousse. Récit bien après, plus littéraire ou à partir des archives, très documenté (imprimés donnés et recherche de la sépulture de François Colo par la famille Clément).

En utilisant différents types d'approche :

il y a cent ans, jour pour jour : Talant, école. Objets et documents autour de la période de Verdun. Lecture d'introduction : conférence du 18 octobre 2014 par les A.D. de Côte d'Or.

dépouillement en continu : dépôt Duthu, le dépouillement fait ressortir tout le suc de l'histoire : l'attente des nouvelles du frère. Comme si on y était : on sort la lettre de la petite enveloppe, on dévore les mots, on range rapidement pour ressortir la lettre suivante, en se demandant si l'autre frère, depuis sa tranchée, est toujours en vie. Victor Perrot est mobilisé au ravitaillement, son frère Julien aussi (pour les tranchées). Originaire de Frôlois (21), il écrit à ses parents la vie au jour le jour.

histoire de transmission : superbe histoire d'un album et de sa transmission, la déposante a vu, petite fille, ce bel album, et adulte, lors du tri des affaires de la maison du grand-père décédé, elle le récupère in extremis et le reconditionne à sa façon (P.Martin).

la décoration des grands-parents reçue par les petits-enfants : Dubreuil : le vrai salut du poilu. Grands parents justes, mère très attachée à l'histoire, fille unique qui reçoit la décoration pour ses grands-parents. Elle a apporté l'album, a refait la généalogie de sa famille en situant chacune des personnes.

thèmes magnifiquement documentés : Thibaudet, photographies de la campagne d'Orient et dessins exceptionnels. Duffour et anonyme : la guerre sur l'eau à travers le journal de bord d'un croiseur entre 1914 et 1916 (C.Biseuil). Cote-Collisson, correspondance continue.

trésors d'objets : Tremblay : objets étonnants et étonnantes archives, oubliés pendant 40 ans. Retrouver le souvenir. Discours de M. Jayer aux lendemains de la guerre. Picard, le collectionneur.

littérature, poèmes, chansons et orthographe : poésies de la famille Davaine (Lejosne). Descriptions lyriques (Belorgey). M. Collage à son cher petit mari adoré, passe souvent du coq à l'âne, sorte de poésie en prose. Les sentiments contradictoires dans l'écriture féminine (Errera). E. Laroche à son mari (Laire). H. Seguin et les problèmes d'orthographe (Berlière).

Point pour la Généalogie :

Cartographie des familles ou des pistes pour une approche généalogique plus pointue. Retrouver les familles, recréer les liens perdus avec le temps, mettre en forme cet instinct de traçabilité de l'époque (date et lieu d'écriture quasi systématique), pour remonter les filons à notre disposition et compléter ou aider la recherche dans les archives publiques. Avec une dizaine de contributions, on atteint jusqu'à une dizaine de départements évoqués, la Côte d'Or et les départements limitrophes (Nièvre, Aube, Jura, ...), les départements du front (Nord, Ardennes), lors d'une lecture d'archives pour le C.H.U. Retrouver des familles, Mme Bernard-Bonhomme, au grand-père originaire de Côte d'Or, vit aujourd'hui en Savoie .



Conférence de Mme Aude Seillan, AD Côte d'Or, le 14 novembre 2014 au CRI de Dijon.

Lecture de lettres, récits ou carnets de poilus par la conférencière

Etienne Orssaud décrit, le 17 avril 1915, depuis la caserne Haxo, son nouvel uniforme, car pour les poilus, l'équipement des premiers jours après leur mobilisation c'est déjà la Grande Guerre (P.Lévêque) : « ...l'autre jour, c'est-à-dire le 14, nous avons touché tout le reste de l'équipement, à savoir : 3 chemise, 1 flanelle, une ceinture de flanelle, 3 caleçons dont 2 de laine, 1 pantalon drap gris, il n'y a plus de rouge, 2 complet treillis gris, 1 veste bleu, 1 capote, 1 paire bretelle, 2 linges de toilette, une bonne paire de soulier toute neuve qui me va très bien, une paire molle-tière en cuir. Tout ceci est neuf sauf la capote, mais la mienne n'est pas trop mauvaise... »

Sources utiles : <http://centenaire.org/fr/la-grande-collecte> ; <http://www.europeana1914-1918.eu/fr> ; <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?larub=3&titre=premiere-guerre-mondiale> ; <http://www.premiere-guerre-mondiale-1914-1918.com/> ; <http://centenaire-1914-1918.com/> ; www.bdic.fr ; <http://www.ile-de-france.gouv.fr/L-action-de-l-Etat/Centenaire-de-la-Premiere-Guerre-mondiale> ; <http://eduscol.education.fr/cid72380:commemoration-du-centenaire-de-la-premiere-guerre-mondiale.html> . <http://www.lemonde.fr/centenaire-14-18/> ; www.sourcesdeslagrandeguerre.fr ; www.legrandmemorial.fr ; www.sivarchives-nationales.culture.gouv.fr ; <http://jeanluc.dron.free.fr/th/THindex.htm> ; www.crid1418.org ; www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/Les-repertoires-des-dossiers.html ; <http://revue.lillustration.com> ; www.genealogie.com ; <http://grandeguerre.icrc.org.fr> ; www.calais.fr/archives ; www.memorial-genweb.org ; pages14-18.mesdiscussions.net ; <http://monumentsmorts.univ-lille3.fr> ; www.memorial-chemindesdames.fr ; www.geneanet.org/specials/11-novembre ; www.culture.gouv.fr/documentation/leonore ; www.chtimiste.com ; <http://hopitauxmilitairesguerre1418.overblog.com> ; www.atlas-historique.net/1914-1915 ; www.carto1418.fr ; www.terres-de-guerre.fr ; <http://gallica.bnf.fr/html/presse-et-revues/feuilles-de-tranchees> ; www.ecpad.fr ; www.britishpathe.com et les sites des Archives départementales.

Présentation conférence, texte et power point, d'Aude Seillan, illustration et mise en forme de Patricia Perrot